

Le transport du bois

Propriétaire de plusieurs concessions forestières dans la Beauce notamment près des rivières Linière, Portage, Metgermette et Chaudière, la compagnie John Breakey se devait d'acheminer le bois coupé par les bûcherons, jusqu'à ses installations de Breakeyville. Cette coupe se chiffrait à environ 170 000 cordes de bois en 1946.

Le moyen privilégié, à cette époque, pour transporter cette importante quantité de bois vers les moulins était le flottage, mais avant tout il fallait rapprocher le bois près des berges des cours d'eau où étaient situés les chantiers de coupe. Cette opération se faisait par l'intermédiaire de machines appelées « **log hauler** ».



Photo d'un log hauler prise vers 1909

Par la suite, le bois atteignait la rivière Chaudière pour flotter jusqu'au moulin. Une telle opération nécessitait des installations qui permettaient d'acheminer le transport du bois à bon port. Plus spécifiquement à Breakeyville, des estacades ont dû être placées dans la rivière afin de permettre, d'une part, de diriger le bois vers le moulin et d'autre part, assurer le cours normal des eaux. Ces estacades étaient reliées entre elles par des piliers, en forme de trapèze, situés au centre de la rivière. De plus, pour retenir le bois et aussi assurer un bon niveau d'eau afin de faciliter le flottage en dehors de la crue des eaux printanières, la compagnie Breakey a construit une digue à St-Bernard et deux barrages à Breakeyville, l'un appelé « la Pêche » à la hauteur de la rue Labonté et l'autre « la Chaussée » à la hauteur des installations actuelles de Fibres Breakey. Fait à noter, les estacades ont cédé en 1947 suite à un coup d'eau formidable ce qui emporta jusqu'au fleuve une grande partie du bois. Ce coup désastreux marqua la fin du flottage sur la Chaudière qui fût remplacé par le transport par camions.



Photo des estacades prise en 1947

Le flottage du bois ne se faisait pas sans problème et plus souvent qu'autrement une intervention humaine était requise. C'est ce qu'on appelait faire la drave. Concrètement, il s'agissait d'une équipe d'hommes, à bord d'un canot, qui se spécialisaient à défaire les embâcles au moyen de gaffes quand ce n'était pas avec des explosifs.



Canot de drave sur la rivière Chaudière

Pour acheminer le bois vers sa destination finale de Chaudière-Bassin à partir de son moulin de Breakeyville, la compagnie Breakey utilisait son propre chemin de fer, le Chaudière Valley Railway construit en 1883. Le bois était par la suite transporté sur des barges jusqu'à Trois-Rivières chez le principal client de la compagnie Breakey, la St-Lawrence Paper, quand ce n'était pas au moyen de goélettes jusqu'au port de Québec pour être ensuite transporté par cargo en Angleterre.

Texte : Robert Roy

Source : *Ste-Hélène-de-Breakeyville d'hier à aujourd'hui*